

ACADEMIE <sup>DES</sup> BEAUX-ARTS



# Grand Prix d'Architecture 2012 de l'Académie des beaux-arts

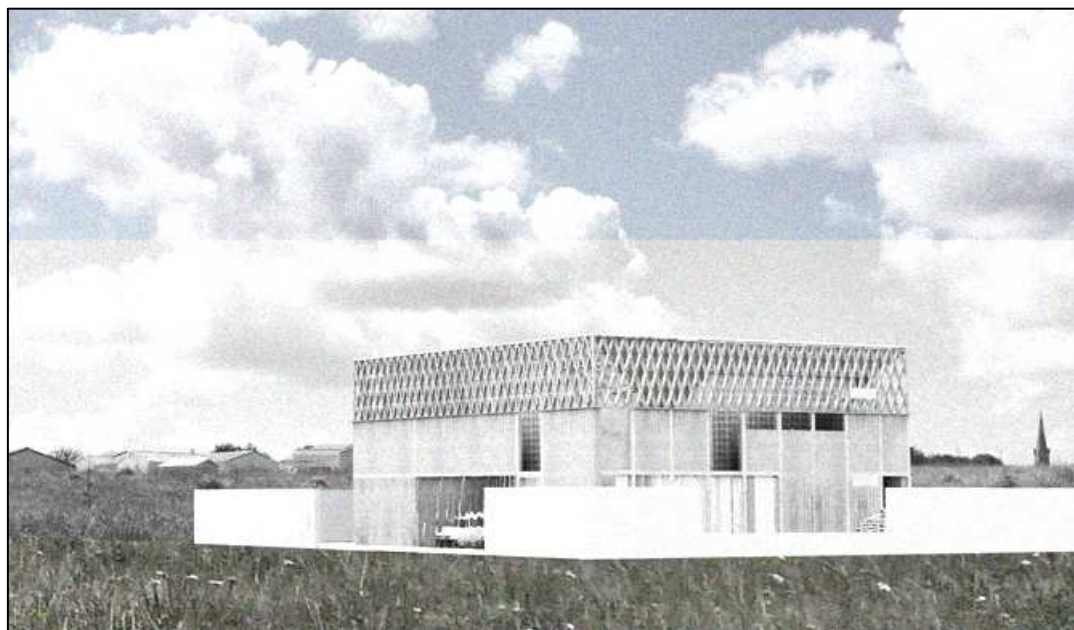
## Exposition des travaux des finalistes

du 13 décembre 2012 au 6 janvier 2013 inclus  
Salle Comtesse de Caen, Académie des beaux-arts  
27, quai de Conti, 75006 Paris

**Exposition gratuite, ouverte de 11h à 18h**  
Fermée les lundis, le 25 décembre 2012 et le 1<sup>er</sup> janvier 2013



## *Maison Garder*



© Simon Moisière

### Relations avec la presse

Agence Catherine Dantan  
Marc Fernandes  
7, rue Charles V - 75004 Paris  
tél. : 01 40 21 05 15  
mél : marc@catherine-dantan.fr  
www.catherine-dantan.fr

### Académie des beaux-arts

Aurore Bachelet  
23, quai de Conti - 75006 Paris  
tél. : 01 44 41 43 20  
www.academie-des-beaux-arts.fr

Dossier de presse

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS  
INSTITUT DE FRANCE

GRAND PRIX D'ARCHITECTURE 2012  
DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

# SOMMAIRE

➤ **Communiqué de presse** ..... page 3

➤ **Le Grand Prix d'Architecture 2012** ..... page 4

Thème : Maison Garder

Le concours

Composition du jury

Dotation

Quelques chiffres pour le Grand Prix d'Architecture 2012

➤ **Les lauréats du Grand Prix d'Architecture 2012** ..... page 6

Simon Moisière, Grand Prix d'Architecture de l'Académie des beaux-arts 2012 et Prix Charles Abella

Raphaël Masson, Deuxième Prix et Prix André Arfvidson

Nicolas Simon, Troisième Prix et Prix Paul Arfvidson

Julie Litnhouvang, mention

Minh Tâm Ngô Velasco, mention

Liste des 14 autres finalistes

➤ **Informations pratiques** ..... page 16

# Communiqué de presse

---

**L'Académie des beaux-arts expose du 13 décembre 2012 au 6 janvier 2013 inclus les projets des 19 finalistes du Grand Prix d'Architecture 2012.**

Le thème d'étude pour l'année 2012 était : **Maison Garder**.

La maison a parfois mauvaise réputation au sein des architectes, qui lui préfèrent les valeurs du collectif au symbole de l'individualisme qu'elle représente. Pourtant la maison est au cœur des préoccupations des individus aujourd'hui et le support d'imaginaires essentiels. Elle a d'ailleurs été partie prenante dans de très nombreux courants de pensées architecturaux qui s'en sont servis tel un laboratoire.

Le thème de cette année proposait de mettre la maison au centre de la réflexion des candidats, afin de la repenser dans sa composition et conception, en prenant en compte les nouvelles relations entre les individus, la famille et la communauté, mais aussi les nouveaux besoins de la société d'aujourd'hui (modes de vie, préoccupations écologiques, etc).

Pour cette édition 2012, le jury a sélectionné 19 finalistes parmi les 104 dossiers reçus et a attribué les prix suivants :

- Le **Grand Prix d'Architecture de l'Académie des beaux-arts 2012 et Prix Charles Abella**, doté d'un montant de 20 000 €, est décerné à **Simon Moisière**, étudiant en master 2 à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, pour son projet *Transhumance*.

- Le **Deuxième Prix et Prix André Arfvidson**, doté d'un montant de 9 000 €, est décerné à **Raphaël Masson**, architecte diplômé depuis 2010 de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, pour son projet *Biocénose et biotope*.

- Le **Troisième Prix et Prix Paul Arfvidson, dit « Prix spécial du Jury » 2012**, d'un montant de 4 000 €, est décerné à **Nicolas Simon**, architecte diplômé depuis 2007 de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, pour son projet *Garder la maison*.

- **Deux mentions** ont été décernées à :

**Julie Litnhouong**, étudiante en master 2 à l'Université de Liège (Belgique), pour son projet *Maison périphérique*.

**Minh Tâm Ngô Velasco**, architecte diplômée depuis 2008 de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, pour son projet *Le ciel dans l'œuf*.

## **L'Académie des beaux-arts et le Grand Prix d'Architecture**

Créé en 1975, le Grand Prix d'Architecture est ouvert à tous les architectes et étudiants en architecture, n'ayant pas dépassé l'âge de 35 ans au 1<sup>er</sup> janvier de l'année en cours.

Le jury, présidé par M. Claude Parent, est composé des membres et des correspondants de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts.

# Le Grand Prix d'Architecture 2012

---

## Thème : Maison Garder

### Texte de la première épreuve

Parmi les architectes, la maison est parfois de mauvaise réputation. Tant de gens en rêvent pourtant. Eux-mêmes en dessinent de magnifiques, y font preuve d'inventions particulières. Depuis quelques années d'ailleurs, les magazines à nouveau en sont pleins. Mais c'est ainsi : on la juge petite-bourgeoise, individualiste, égoïste. On lui préfère les valeurs du collectif.

Pourtant, de la grotte primitive, de l'abri, de la cabane dans le désert, celle du philosophe Lévinas, et jusqu'à la cabane que construisent les enfants dans les arbres, du pavillon de banlieue à la maison contemporaine sur catalogue, de la mythique villa californienne aux chefs-d'œuvre d'exception, et jusqu'aux organisations nuancées de certains urbanistes, la maison est le support d'imaginaires qui sont essentiels à l'être humain. Et de poncifs bien sûr, que renforcent aujourd'hui certaines stratégies marchandes et industrielles.

Maisons, villas, hôtels particuliers ont constitué l'un des laboratoires de l'architecture, comprise comme un incessant mouvement de pensée. C'est dans *L'Histoire d'une maison* que Viollet-le-Duc exposait son art de bâtir et surtout une nouvelle conception de la composition, de la relation entre les pièces, entre les parties et l'ensemble. C'est dans la réalisation de villas qu'à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle Wright inventait avec les Prairie Houses les prémices d'une nouvelle spatialité. Qu'en 1925, à Passy, Le Corbusier a formulé la promenade architecturale et ensuite énoncé les *Cinq points d'une nouvelle architecture*, dont les pilotis, le plan libre, la fenêtre en longueur. Que dans les mêmes années, mais à Vienne, Adolf Loos a conçu l'univers en trois dimensions du *Raumplan*. C'est pour la fabrication de maisons que depuis son atelier de Maxéville, au lendemain de la seconde guerre mondiale, Jean Prouvé a mis au point ce qu'il appelait usinage. C'est pour de petites maisons qu'à Osaka Tadao Ando proposa ce repli sur soi et ce contact quasi monacal avec la lumière et avec les éléments, et qu'en Australie Glenn Murcutt déploya une familiarité nouvelle avec le paysage. C'est aussi pour des maisons que Rem Koolhaas osa le bouleversement stupéfiant de diverses logiques et que, plus récemment, Ryue Nishizawa, dans un faubourg de Tokyo, tenta l'éclatement des fonctions et des pièces traditionnelles en autant de boîtes autonomes qui semblent comme des meubles blancs serrés dans un jardin.

On peut la concevoir comme objet autonome, singulier, isolé, ou bien destinée à être au contraire articulée à d'autres : Jorn Utzon près de Copenhague ou Alvaro Siza à la Quinta da Malagueira ont dans le groupement des maisons imaginé et mis en forme de nouvelles relations entre l'individu, la famille et la communauté.

Les candidats pourront entendre la leçon des philosophes, des sociologues, des psychanalystes. Celle des phénoménologues en particulier, de Bachelard avec sa poétique de l'espace, comprise de la cave au grenier. Ils feront bien sûr ce qu'ils voudront de la fameuse assertion d'Adolf Loos, que l'on trouve dans sa conférence *Architecture* de 1910 et à laquelle ils peuvent ne pas adhérer : "L'œuvre d'art pense à l'avenir, la maison au présent. Nous aimons tous notre commodité. Nous détestons celui qui nous arrache à notre commodité et vient troubler notre bien être. C'est pourquoi nous aimons la maison et détestons l'art. Mais alors la maison ne serait pas une œuvre d'art ? L'architecture ne serait pas un art ? Oui, c'est ainsi, (...) tout ce qui est utile, tout ce qui répond à un besoin, doit être retranché de l'art."

Ils pourront s'ils le souhaitent (ils n'y sont pas contraints) faire le choix d'un projet réaliste en termes économiques et sociaux et tenir plus particulièrement compte de la problématique du développement durable. Ils devront entendre les aspirations de l'époque, celles à connotation écologique et toutes celles qui touchent au mode de vie, à la représentation de soi puisqu'aujourd'hui la famille est à repenser, les habitus, les rythmes du quotidien, la relation à la géographie, au paysage et à la nature (même en ville) sont à imaginer avec de nouveaux instruments. C'est ce à quoi nous les invitons.

## Le concours

Créé en 1975, le Grand Prix d'Architecture est entièrement organisé par l'Académie.

Le concours est individuel et comporte deux épreuves dont la première est anonyme et à remettre lors de l'inscription.

Il est ouvert à tous les architectes et étudiants en architecture, n'ayant pas dépassé l'âge de 35 ans au 1<sup>er</sup> janvier de l'année en cours.

Les candidats doivent :

- s'ils sont encore étudiants, poursuivre leurs études dans une école d'architecture de l'un des Etats membres de l'Union européenne ou de l'AELE (Suisse, Liechtenstein, Norvège et Islande) depuis le mois d'octobre 2010.
- s'ils sont architectes, posséder un diplôme d'architecte de l'un des Etats membres de l'Union européenne ou de l'AELE (Suisse, Liechtenstein, Norvège et Islande).

La **première épreuve** consistait en la rédaction d'une note d'intention, accompagnée de croquis, dessins perspectifs, photos de maquettes et images de synthèse. Ceci afin de proposer une réflexion complète sur tous les aspects visibles des projets imaginés.

Les auteurs des vingt meilleurs projets (au maximum) étaient admis à concourir pour la **seconde épreuve** qui consistait à développer et illustrer leurs projets de façon concrète.

## Jury

Présidé par M. Claude Parent, il est composé des membres et des correspondants de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts :

- Roger Taillibert, membre de la section d'architecture.
- Paul Andreu, membre de la section d'architecture.
- Yves Boiret, membre de la section d'architecture.
- Jacques Rougerie, membre de la section d'architecture.
- Aymeric Zublena, membre de la section d'architecture.
- André Dunoyer de Segonzac, correspondant de la section d'architecture.
- Robert Chauvin, correspondant de la section d'architecture.
- Jean-François Collignon, correspondant de la section d'architecture.
- Gilles de Bure, correspondant de la section d'architecture.
- Frédéric Migayrou, correspondant de la section d'architecture.
- François Chaslin, correspondant de la section d'architecture.
- Philippe Trétiack, correspondant de la section d'architecture.

## Dotation

Le Grand Prix d'Architecture 2012 est doté cette année de trois prix décernés de la façon suivante :

- Simon Moisière, Grand Prix d'Architecture de l'Académie des beaux-arts 2012 et Prix Charles Abella: 20 000 €
- Raphaël Masson, Deuxième Prix et Prix André Arfvidson : 9 000 €
- Nicolas Simon, Troisième Prix et Prix Paul Arfvidson : 4 000 €

## Quelques chiffres pour le Grand Prix d'Architecture 2012

### **104 dossiers reçus :**

80 architectes / 24 étudiants

### **26 participants étrangers de 14 pays différents :**

Allemagne / Belgique / Bulgarie / Chine / Chili / Corée du sud / Italie / Irlande / Portugal / Tunisie / Ile Maurice / Russie / Venezuela / Vietnam

### **Répartition par écoles :**

#### **56 participants de 7 écoles parisiennes**

Paris Val-de-Seine / Paris La Villette / École d'Architecture de Versailles / Paris-Malaquais / École Spéciale d'Architecture / École de Paris-Belleville / École de Marne-la-Vallée

#### **37 participants de 14 écoles en région**

Bordeaux / Bretagne / Clermont-Ferrand / Grenoble / Lille / Lyon / Marseille / Montpellier / Nantes / Normandie / Rennes / Saint-Etienne / Strasbourg / Toulouse

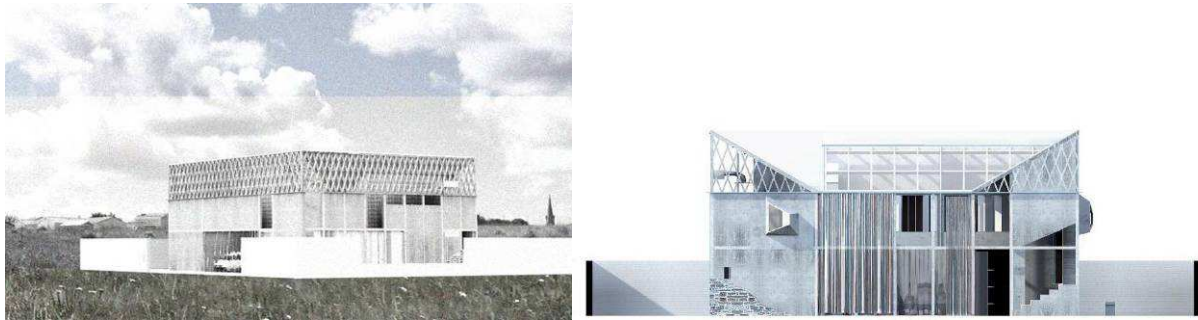
#### **11 participants d'écoles étrangères de 4 pays**

Allemagne / Belgique / Italie / Portugal

# Les lauréats du Grand Prix d'Architecture 2012 de l'Académie des beaux-arts

---

**Simon Moisière**, Grand Prix d'Architecture de l'Académie des beaux-arts 2012 et Prix Charles Abella pour son projet *Transhumance*.



© Simon Moisière

## Présentation du projet

« La maison nous fait savoir que l'on est parti lorsqu'on y revient. On s'y retire afin de travailler et d'analyser l'extérieur. L'isolement fabrique une attitude responsable, une condition sans pollution. La maison est une forme de palimpseste, hors du temps, ou plutôt « un espace de tous les temps ». On y accumule des kilogrammes et des kilo-octets. Certes isolée, elle inclut toutes les données du monde grâce à internet, qui estompe la différence entre espace public et privé, entre intérieur et extérieur. Les espaces intérieurs deviennent ainsi de plus en plus publics. La maison est elle-même un écran qui expose en public ce qu'elle abrite ; l'écran est donc aujourd'hui tout aussi important que la fenêtre architecturale.

La maison, située à Mesnard-la-Barotière en Vendée, prend appui sur une ruine qui l'inscrit dans une continuité temporelle. Mais elle n'entretient pas de relation avec le paysage qui ne peut pas l'édifier. La maison se fait donc face, pour mieux se comprendre et s'édifier.

Trois dispositifs coexistent au sein de la maison et permettent une transhumance physique et intellectuelle à l'occupant. Un premier isole l'occupant, face à lui-même. Il prend ainsi du recul, sans communication extérieure. Le second est une cour extérieure, lieu de la décision. Enfin, une cellule à l'étage connectée à internet est l'endroit où l'occupant peut extérioriser. Le jardin autour de la maison nous renvoie à une certaine forme de biodiversité, à un espace sauvage muré. Contemplé et non pratiqué, il est directement en opposition avec la cour intérieure, espace domestiqué, pratiqué et entretenu.

Cette maison ne cherche pas à se cacher derrière un enduit lisse, à s'étoffer de matériaux inoxydables à l'image du propriétaire et à une condition sociale. Au contraire, revêtue d'un manteau poreux en béton, elle va petit à petit accepter le lichen et entretenir une relation au temps. Elle prône un certain archaïsme pour mieux développer la transhumance intellectuelle et physique de l'occupant. » Simon Moisière

**Simon Moisière**, né en 1988, est actuellement en master 2 à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles.

Il a suivi ses études en Arts Appliqués puis s'est dirigé vers l'Institut Supérieur des Arts Appliqués (LISAA) à Nantes où il a obtenu un BTS Design d'Espace en 2008.

Parallèlement, il travaille au sein du cabinet Pericolo, architecte du patrimoine, où il participe à la restauration du Tribunal Administratif de Nantes.

Arrivé en équivalence à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles en 2008, il poursuit son expérience au sein de l'agence X-TU (Paris) en 2009 et participe au projet de la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise (MCUR).

Il intègre en 2010 l'agence ODBC (Odile Decq, Benoît Cornette) et travaille sur le projet de bureaux à l'entrepôt Mac Donald à Paris.

En 2011, après une expérience au Labo d'Urbanisme chez Christian de Portzamparc, il poursuit en libéral dans la même structure et travaille sur une étude urbaine à Almere aux Pays-Bas ainsi que sur le projet de l'EPA ORSA pour le pôle d'Orly-Rungis. Enfin, il est lauréat du Grand Prix d'Architecture 2011 de l'Académie des beaux-arts, où il reçoit le deuxième Prix et Prix André Arfvidson.



**Raphaël Masson, Deuxième Prix et Prix André Arfvidson 2012 pour son projet *Biocénose et biotope*.**



© Raphaël Masson

**Présentation du projet**

*Biocénose et Biotope* est un projet de maison pluri-individuelle implanté dans le Var.

Le modèle de la maison est aujourd'hui mis en crise par l'évolution de la société et en est elle-même un vecteur. En effet, elle est responsable du développement des zones urbaines étendues qui sont tant décriées.

Le caractère spacialivore et énergivore a donc été une des premières problématiques posées. De fait, la notion de densité s'oppose à la notion d'individualité, première cause du départ des individus des logements collectifs. Se pose alors la question de trouver des alternatives sans pour autant franchir le pas des ensembles collectifs. Le projet tente donc de traiter de la limite du logement individuel, non pas dans la spatialité mais par le traitement des liens entre ceux qui habitent ensemble.

L'idée du projet est de repenser la manière d'habiter ensemble et de questionner le caractère unitaire de la famille, qui a évolué avec le temps dans sa composition, dans les relations. La base du projet est donc la réalisation d'une entité composée non plus d'une famille mais de plusieurs ou parties, véhiculant ainsi une idée de clan et y faire cohabiter trois familles qui n'en formeraient plus qu'une grande, même sans liens de parenté, tous âges confondus, une sorte de nouvelle forme hybride. Ainsi il n'y aurait plus qu'une seule construction pour trois familles.

La base de la construction est un parallélépipède à base carré vide, dans lequel se trouvent cinq volumes anguleux. Son fonctionnement s'apparente à une poupée russe, c'est-à-dire une succession de pièces placées les unes à l'intérieur des autres, modulables à souhait.

Le béton a été sélectionné pour l'enveloppe extérieure car il garantit une forte inertie thermique, ce qui offre un grand confort dans cette région chaude.

Ce projet est au final un pari car il nécessite de repenser la manière de vivre ensemble.

**Raphaël Masson**, né en 1983, est architecte DE diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. Il obtient sa HMONP à l'École nationale supérieure d'architecture Paris la Villette en 2011.

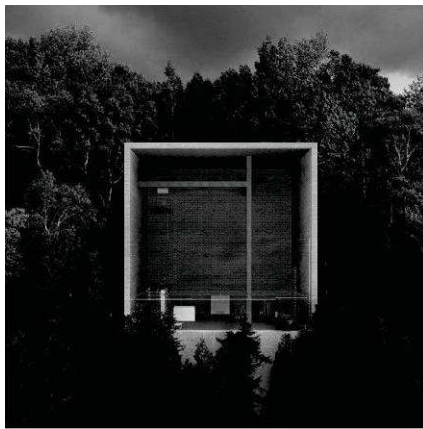
Il collabore régulièrement depuis 2006 avec Thomas Dantec. Ils obtiennent ensemble le deuxième prix au concours international Spain-China 2011, organisé par Future Arquitecturas, pour le projet *Cerda 3* à Barcelone.

Il est co-fondateur du collectif AKArchitectes, qui organise en 2009 le concours étudiant « K d'écoles 09 » en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, l'ENSP et la Ville de Versailles.

En parallèle de son activité en agence, il participe depuis 2007 à une dizaine de concours ouverts, ce qui témoigne d'une volonté d'investigation.

Raphaël Masson est associé depuis 2012 avec l'agence DATA [architectes] pour un projet de pôle commercial et tertiaire à l'île de la Réunion.

**Nicolas Simon**, Troisième Prix et Prix Paul Arfvidson 2012 pour son projet *Garder la maison*.



© École, 2012

### **Présentation du projet**

« Ce projet souhaite conserver la spécificité de la maison et la liberté de son occupation. En effet, la maison est le territoire qui concède à l'individu qui l'occupe, l'exercice de son plus grand pouvoir et la jouissance de sa plus grande liberté. Elle peut être considérée comme l'occasion pour l'individu de configurer un monde.

Garder la maison, c'est poser les éléments d'architecture permettant une occupation libre et singulière. Garder la maison, c'est librement et singulièrement occuper l'intérieur en mobilisant une architecture définie.

Plutôt que de se tenir strictement à un programme déterminé, on se concentre sur la diversité des stratégies d'occupation. Il s'agit alors de mettre en évidence le potentiel de l'espace intérieur rendu disponible : l'occupation par l'espace, par l'usage et par l'engagement. Occuper par l'espace, c'est générer des rapports de territorialité. Occuper par l'usage, c'est créer et modifier des situations. Occuper par l'engagement, c'est habiter un lieu et y projeter son identité.

La conception architecturale prend la liberté d'occupation comme principe directeur. Il s'agit alors d'en poser les éléments structurants, de mettre en œuvre des dispositifs appropriables, et de déclencher des formes d'occupation spontanée.

La maison peut être vue comme espace d'expérimentation dans lequel l'habitant cesse d'être un récepteur passif pour devenir un agent. Cette opportunité doit être saisie pour remettre en question l'autorité supposée du concepteur. L'occupation transgressera les intentions d'usages de l'architecture. Dans cette mesure, l'architecture de la maison ne peut que proposer des modes d'occupation, mais faillira tant qu'elle cherchera à les définir. La proposition se concentre alors ici sur l'espace d'expérimentation.

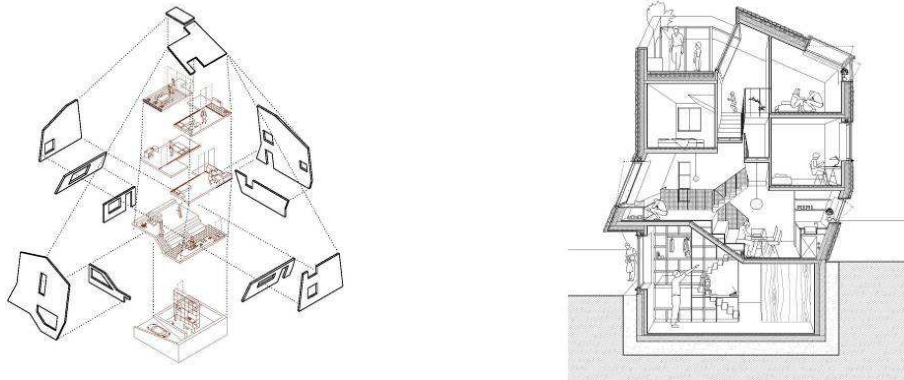
L'espace ainsi défini permet un projet sans autre motivation que la continuité du jeu et de la production. Garder la maison, c'est garder intacte la possibilité du jeu autonome dans, avec et par l'espace, sans toutefois présumer que l'individu socialisé s'y décide. » Nicolas Simon

**Nicolas Simon**, né en 1982, est architecte diplômé en 2006 de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.

Il a fondé *École* avec Max Turnheim en 2007, un atelier pluridisciplinaire dont les projets publics et privés s'étendent de l'architecture au mobilier, du graphisme à la scénographie d'exposition.

En parallèle de sa pratique professionnelle, il enseigne actuellement à l'École Spéciale d'Architecture, à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville ainsi qu'à Sciences Po Paris au sein du Master Stratégies territoriales et urbaines.

**Julie Litnhouvang**, mention pour son projet *Maison périphérique*.



© Julie Litnhouvang

### Présentation du projet

« Le site sélectionné pour ce projet se situe dans un contexte de périphérie urbaine à Liège (Belgique), permettant l'accès aisé au transport, services, équipement et commerces. Il vient s'implanter en traitant l'attache de la résidence avec les mitoyens, afin de créer un lien.

La géométrie du volume est basée sur la résolution des contraintes des abords immédiats et des exigences purement fonctionnelles. La résidence se décompose en plateaux qui créent différentes zones permettant d'une part de faire dialoguer les espaces de vie communs - vestibule, salon, cuisine – et d'autre part de répondre aux exigences de souplesse de fonctionnement et d'intimité suivant le type et le nombre d'occupants. Le logement doit répondre aux habitudes de vies et aux besoins des occupants par une géométrie variable.

La réflexion dans le choix des matériaux et des technologies projetés, a été menée en termes d'énergie, de transport, de déchets, de nuisances... Le bois est ainsi utilisé dans la composition des parois et l'aménagement intérieur. Ressource entièrement renouvelable, il a des qualités esthétiques, techniques, économiques et symboliques. Le bois permet de répondre à la complexité formelle du volume et d'intégrer l'isolation dans l'épaisseur des parois. Dans l'optique d'appliquer la notion de « cradle to cradle » et d'appréhender le vieillissement des matériaux, les parois, le mobilier et le revêtement extérieur en bardeau sont traités en robinier, essence locale, et sont laissés à leur état brut. » Julie Litnhouvang

**Julie Litnhouvang**, née en 1987, est étudiante en master 2 à l'Université de Liège (Belgique). Après une première année à l'École d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée, elle effectue sa deuxième année en échange interuniversitaire à la Technische Universiteit d'Eindhoven (Pays-Bas). Lors de sa troisième année, elle intègre la Faculté d'Architecture de l'Université de Liège où elle achève son master.

Elle a collaboré notamment avec l'Atelier Alain Richard à Liège, Polaris Architects au Luxembourg et avec Design Worldwide Partnership, basé à Saigon au Vietnam.

Elle a obtenu la troisième place du concours Urban Challenge 2009 et obtenu une mention à l'Ecoconçu 2012.

## Minh Tâm Ngô Velasco, mention pour son projet *Le ciel dans l'œuf*.



© Minh Tâm Ngô Velasco

### Présentation du projet

« Ce projet, situé à Saint-Germain-sous-Doué en Seine et Marne, a été conçu comme un prototype promouvant une perception alternative de la maison. Le rapport aux espaces, intérieur et extérieur, est rendu immédiat afin qu'habiter reprenne une valeur active.

Partant d'une remise en perspective de l'évolution des formes de l'habitation, ce projet propose une "maison organique" - l'œuf - privilégiant les rapports interpersonnels issus de l'idée du campement premier, laissant aux habitants l'initiative d'une médiation renouvelée, voire constante, sur les fonctions intérieures. De plus, le caractère organique impose à chaque habitant un investissement personnel à l'égard de l'environnement collectif proche.

Parallèlement, l'œuf repose la question du monopole des verticales, des horizontales et des angles droits. Quelles qu'en aient été les nécessités, gestion économique de l'espace ou contraintes structurelles, le projet renoue tant avec les formes curvilignes les plus naturelles qu'avec la permanence du ciel. Comme dans le campement premier, l'extérieur rejoint l'intérieur et les rapports interpersonnels légitimés dans la maison deviennent légitimes à l'extérieur. *Le ciel dans l'œuf* devient alors un catalyseur de rapports sociaux sereins, bien au-delà des limites de la maison.

Ce projet constitue ainsi une maison conviviale dans le sens où elle est pleinement destinée à la réappropriation par ses habitants. Plus que la volonté d'une nouvelle forme d'habitation, ce projet souhaite mettre en avant un désir nouveau d'habiter la maison, la société. » Minh Tâm Ngô Velasco

**Minh Tâm Ngô Velasco**, née en 1980, est architecte diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Ho Chi Minh Ville (Vietnam), en 2003, puis de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville en 2008.

Au Vietnam, elle a reçu en 1999 le Prix National d'Excellence « Études et Recherches » puis, en 2002, le prix « Impressionniste » pour « Le monde incliné de 11°5 ». En France, son projet "La médiathèque et son réseau de bateaux école" - sous la direction de Bernard Paurd - a fait partie des trois projets de l'ENSA-PB soumis à l'Académie d'Architecture pour le concours du meilleur diplôme 2008.

Travaillant actuellement sur des concours présentés par Daufresne, Le Garrec & Associés, elle a participé, pour l'agence Olivier Palâtre en 2006, à la réalisation d'une maison HQE en bois « origami ». Membre des Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Œuvre Urbaine depuis 2007, elle a participé à la session An Giang au Vietnam, "Mékong, les atouts et les risques". Depuis 2003, elle collabore à différents dossiers de diagnostic ou d'orientation, pour l'Institut National d'Urbanisme et de Planning Urbain et Rural, au Vietnam.

## Liste des 14 autres finalistes :

**Aymeric Antoine**, *sans titre*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand

**Hugo Badia Berger**, *Envers et contre tout*,  
étudiant, École Nationale Supérieure d'Architecture de Marne la Vallée

**Adeline Brichard**, *La maison pousse ses murs*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine

**Thomas Dantec**, *La maison X2*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles

**Baptiste Geley**, *Maison à Regarder*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lille

**Alice Hallynck**, *Interprétation du Brise-Bise en Macramé : Du rêve d'un modèle au désir de particulier*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lille

**Luc Izri**, *Harmonique de l'inflexion*,  
étudiant, École Spéciale d'Architecture

**François Machado**, *La maison comme occupation d'une œuvre architecturale*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette

**Emmanuel Manger**, *Sans dessus-dessous*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon

**Amélie Pèlerin**, *Les as de la cambriole*,  
étudiant, École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

**Noémie Meney**, *L'incubateur*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine

**Florian Michel**, *Naturellement vôtre*,  
étudiant, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette

**Stanimir Paparizov**, *Maison-pont*,  
architecte, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette

**Ingrid Petit**, *My house is my castle*,  
étudiante, École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles

# INFORMATIONS PRATIQUES

---

## Exposition

Palais de l'Institut de France  
Salle Comtesse de Caen  
27 quai de Conti, 75006 Paris

## Dates et horaires d'ouverture

du 13 décembre 2012 au 6 janvier 2013 inclus  
Exposition gratuite, ouverte de 11h à 18h  
Fermée les lundis, le 25 décembre 2012 et le 1<sup>er</sup> janvier 2013

## Coordinatrice du Grand Prix d'Architecture

Annie Hirsig

## Les modalités et informations sur le Grand Prix d'Architecture

Rubrique Prix et Concours sur [www.academie-des-beaux-arts.fr](http://www.academie-des-beaux-arts.fr)

## CONTACTS

### Relations avec la presse

Agence Catherine Dantan  
Marc Fernandes  
7, rue Charles V - 75004 Paris  
tél : 01 40 21 05 15  
mél : [marc@catherine-dantan.fr](mailto:marc@catherine-dantan.fr)  
[www.catherine-dantan.fr](http://www.catherine-dantan.fr)

### Académie des beaux-arts

Aurore Bachelet  
23, quai de Conti - 75006 Paris  
tél : 01 44 41 43 20  
[www.academie-des-beaux-arts.fr](http://www.academie-des-beaux-arts.fr)